



RAPPORT N°3

TIERS-VEILLANCE

SESSION R3

13 juin 2026

CARCASSONNE

Table des matières

Propos introductif	3
1- Bilan Global et Évaluation de la Session R3.....	3
A- Les Points Forts et Réussites de la Démarche	4
B- Les difficultés rencontrées lors de R3 :	4
2- Les facteurs pouvant expliquer ces ressentis :	5
A- Un cadre d'accueil fatigant et entravant la concentration :	5
B- Un cadre du faire-ensemble insuffisamment sécurisant :.....	5
C- Une composition des groupes renforçant les déséquilibres :.....	6
D- Des postures de la sphère scientifique sur certaines tables entravant le bon déroulé de la concertation :.....	6
E- Choix méthodologiques et lisibilité des supports :	6
3- Des attentes fortes pour la suite :	7
4- Nos préconisations pour la suite du processus CORAE	8

Propos introductif

Ce rapport couvre la période de la session R3 du processus CORAE qui a eu lieu le 13 juin 2026 à Carcassonne. Il fait suite aux rapports N°1 et N°2 et vise à évaluer l'évolution de la démarche, la qualité des interactions et à identifier les points de vigilance pour la session R4 à venir.

Il met en avant de manière générale une analyse mitigée de la tenue de cette dernière séance R3 et propose quelques axes pour la poursuite du projet CoRAE, ou pour un essaimage de cette démarche-pilote sur un autre territoire.

La méthode employée pour ce rapport de synthèse :

Ce document s'appuie sur des données qualitatives et non quantitatives, à partir des sources suivantes :

- Mes observations faites lors de la préparation de R3 avec l'équipe d'organisation et animation de CORAE,
- Mes observations de terrain lors de la journée R3 sur Carcassonne,
- Retours et interpellations de participants lors de cette journée, les retours des scribes et animateurs de table (*verbatim à chaud repris textuellement*),
- Données d'évaluation quantitative et qualitatives collectées en fin de journée (*verbatim à froid*)

Ainsi, certains points évoqués mériteraient d'être confrontés à une évaluation plus quantitative pour en mesurer l'impact réel.

A noter également : entre R2 et R3, aucune sollicitation directe ne m'a été faite par les participants.

1- Bilan Global et Évaluation de la Session R3

Le projet se poursuit dans l'ensemble dans de bonnes conditions de travail collectif.

L'interséance a été l'occasion de nombreux échanges constructifs autour des choix de méthode et d'outils, en collaboration avec les animateurs et agitateurs disponibles et volontaires pour contribuer à cette réflexion. J'ai pu être sollicitée à plusieurs reprises dans cette phase pour des avis ponctuels sur les choix méthodologiques et outils.

Quelques mots-clefs issus des verbatims des évaluations : JARGON - BRUYANT - DENSE - FRUSTRATION - DÉSÉQUILIBRE - TEMPS - EXPERTS - COMPLEXE - RENCONTRE - MÉTHODOLOGIE - INUTILE - HOMMES/FEMMES – ANIMATION – CONCRET – ECOUTE

L'équipe s'est notamment fortement mobilisée autour de l'engagement des personnes ressource et d'un travail exigeant de collecte de matière sur l'état de la recherche, ainsi que sur le traitement synthétique des productions R1 et R2. Par ailleurs, des solutions ont été explorées et mises en œuvre pour répondre en partie aux besoins d'aménagement évoqués suite à R1 et R2 (outils d'animation, mobilité des groupes avec leur animateur de table, utilisation raisonnée de l'IA...).

R3 a conservé un cadre convivial et rempli une indéniable fonction d'interconnaissance et pédagogique (répondant ainsi à des attentes exprimées sur R1 et R2 de découvrir le monde de la recherche et d'échanger avec des profils divers). La journée, à l'image de R1 et R2, a été studieuse et productive. Elle a suscité de l'intérêt des participants et de l'engagement.

Toutefois il a fallu composer avec une fréquentation en deçà des prévisions (difficultés de mobilisation géographique et le samedi difficile pour mobiliser les collèges, défections de dernière minute), créant ainsi des déséquilibres notables.

Cet élément ainsi que certains choix méthodologiques, la densité des supports et la gestion de l'animation sur les tables ont pu fragiliser le dispositif, générer une difficulté d'appropriation et impacter la qualité globale de la journée de travail. Toutes les conditions n'ont pas été réunies pour permettre à chaque personne participante de trouver sa place et de contribuer ainsi paisiblement au travail demandé. **Plusieurs personnes (participants collègues et panels, animateurs et personnes-ressource) ont sollicité notre écoute pendant la journée pour faire remonter des tensions et questionnements importants. Les évaluations à chaud confirment ces constats mitigés.**

A- Les Points Forts et Réussites de la Démarche

Plusieurs éléments ont favorisé l'engagement et la qualité des échanges :

- **Convivialité, interconnaissance et dynamique collective sur les tables :** La proposition d'animation autour de groupes se suivant sur la journée de table en table et les outils d'animation proposés (blason, cartes...) ont permis de créer une nouvelle dynamique et un lien particulier au sein des groupes (certains sont allés jusqu'à se donner des noms illustrant cette convivialité (« *Les curieux ambitieux* », « *les punks à carabes* »).) Le climat de discussion a été évalué très satisfaisant (« *une large majorité des participants qui ont répondu au questionnaire d'évaluation soulignent un cadre de respect et de positivité (score 3/3)* ». Les rencontres interacteurs ont été, comme précédemment, appréciées et valorisées (« *J'ai aimé parler à des gens que je n'aurais pas rencontrés* », *panéliste*). Le dispositif a permis aux groupes d'aller vers plus d'autonomie et de prise d'initiative dans la prise en main des consignes, avec l'aide de leur animateur/trice.
- **Déconstruction des préjugés, décloisonnement et découverte :** Globalement, l'efficacité de la collaboration au sein des groupes a reçu une bonne évaluation (24 participants sur un score de 3/3). Elle a permis des réflexions ouvertes au sein de binômes et un échange "sans jugement" où les acteurs ont pu "se faire écho" a également été salué. (« *plus de concret en R3 dans les discussions* » « *merci pour les échanges riches* » « *merci à l'animatrice* » « *cela se précise de plus en plus* » « *échanges intéressants avec les agriculteurs et les citoyens* »).
Le dispositif a permis de découvrir le monde de la recherche. Nous avons constaté une évolution des interactions entre participants et personnes-ressource au fil de la journée, allant vers des échanges plus constructifs et une meilleure écoute mutuelle.

B- Les difficultés rencontrées lors de R3 :

Les éléments qui suivent ne reflètent qu'une partie du ressenti de participants. Plusieurs sollicitations et alertes sur des dysfonctionnements m'ont été faites pendant R3 de la part de différents types de participants. **A noter en particulier, une table de 12 participants en difficulté pendant la journée, pour une combinaison de facteurs. Les tensions verbalisées en séance ont pu être traitées et gérées par l'équipe d'organisation.**

Les retours font état de plusieurs ressentis majeurs qui ont pu entraver la qualité du travail collaboratif :

- **Manque d'inclusion et de fluidité dans les échanges au sein des groupes :**
- **Certains groupes en minorité dans les typologies d'acteurs** (panélistes, femmes), face à une sur-représentation d'experts. Des inégalités de temps de parole relevés dues à des manques de cadrage ou de validation des règles.
>> Le processus n'a pas permis d'instaurer un cadre sécurisant pour toutes et tous (« *pas de prise en considération des biais systémiques de l'expression des femmes au milieu de grands groupes d'hommes* ».)

- **Remise en question de l'utilité du processus et de la participation de certains :**

La finalité de la démarche et la place des participants ont suscité des réserves, qui se traduisent par trois inquiétudes majeures :

- **Retombées concrètes incertaines :** des participants redoutent un dispositif inefficace (crainte d'une « usine à gaz ») et doutent de son impact réel pour l'agroécologie en Occitanie.
- **Sentiment d'inutilité individuelle :** Au moins 9 personnes sur 31 se sont senties « peu utiles » (cf. résultats évaluation). Ce résultat est à corréliser avec d'autres retours des participants sur leur sentiment de légitimité à participer au processus. (Usage répété de « peut-être », « je ne vois pas en quoi je vais aider... » « sentiment de ne pas être légitimes à remplir les fiches et à écrire une question de recherche ».)
- **Déconnexion avec le terrain :** Des participants se sont interrogés sur le décalage entre le monde scientifique et les réalités pratiques. « Je me demande si les besoins du terrain sont suffisamment pris en compte pour formuler les questions de recherche. »

- **Satisfaction générale des participants mitigée :**

Dialogue parfois tendu, cadre de travail relevé comme difficile, ... Ces retours contrebalancent la satisfaction globale exprimée sur R1 et R2. Si quelques commentaires positifs ont été émis en évaluation (« super initiative, que ce soit sur l'organisation ou la conception » « beau modèle pour s'inspirer »), nous avons relevé un certain nombre de réactions parfois très négatives (« Cette journée était horrible ! », « Les biais systémiques n'ont pas été pris en compte. », « la mayonnaise n'a pas pris », « Sujets moins intéressants et moins pratiques », « Je me suis vraiment questionnée sur l'utilité de la recherche ! et je me suis dit que j'aurais pu passer mon samedi à faire autre chose. », « C'est une illusion de penser que l'échange est possible », « il y a trop de différences et de niveaux différents dans nos approches » « Mon attente de dialoguer avec la recherche n'a pas été assouvie. La méthode ne l'a pas permis », « R3 a été bien plus compliqué que les précédents » - 1 panéliste).

2- Les facteurs pouvant expliquer ces ressentis :

A- Un cadre d'accueil fatigant et entravant la concentration :

Des retours ont été faits sur la qualité insuffisante de l'**acoustique** des salles, de la logistique sur les **temps de pause et de collation** (pas d'assise, chaleur, bruit, absence de fruits...) et, à nouveau comme sur R1 et R2, sur la **gestion du temps** (rythme trop soutenu, manque de temps pour terminer.)

B- Un cadre du faire-ensemble insuffisamment sécurisant :

- **Les règles du travail collectif**, outil fondamental pour les dynamiques collectives, nécessitent un point d'attention tout particulier qui n'a pas suffisamment été pris en compte sur cette séance. Le cadre n'a pas été suffisamment intégré ou utilisé comme outil de régulation possible.
- **La gestion des badges** (Nom/Prénom pour l'ensemble des participants sauf pour les panélistes) a été questionnée et vécue par plusieurs personnes comme une inégalité de traitement par certains participants (« un décalage et une infériorité avec les autres participants »). Ce choix n'a été expliqué à aucun moment. **(4 interpellations en ce sens dans la journée)**
- **Du flou dans les postures et casquettes des participants autour des tables :** Plusieurs remarques à noter en ce sens, à destination des animateurs à double-casquette ou des panélistes

INRAE. « J'ai besoin de savoir qui parle avec quelle casquette » (un panéliste), « L'animateur oscillait entre une posture de facilitateur et celle de chercheur », « Je n'ai pas compris le rôle de l'agitateur. »)

>> Ces éléments ont pu expliquer que le cadre de bienveillance n'ait pas été respecté systématiquement et que, associé à la gestion tendu du temps, les régulations aient pu être fragiles et engendrer du stress sur certaines tables. (*"personne dans le groupe manquait de tolérance face aux idées des autres", "des remarques méchantes sur le travail des autres participants, ce qui a rendu l'ambiance pesante" ou « des moqueries des personnes-ressource quand on parlait ».*)

C- Une composition des groupes renforçant les déséquilibres :

L'organisation des groupes de travail a généré de fortes disparités qui ont nui à la qualité et à l'équité des échanges, s'articulant autour de quatre problèmes majeurs :

- **La taille trop importante de certains groupes pour le travail d'échange souhaité** (jusqu'à 13 personnes par table) *« Groupes trop grands : difficulté à avancer, moins d'écoute »*)
- **Une surreprésentation de l'institution** : Le dispositif a été dominé numériquement par l'organisation (60 organisateurs pour 49 participants) et le monde de la recherche, au détriment d'une véritable diversité citoyenne.
- **Des déséquilibres homme/femme** sur les tables et une non-régulation de cette réalité dans l'animation
- **Un manque d'acteurs de terrain** : Le dispositif a souffert de l'absence d'acteurs de l'écosystème (agriculteurs, institutionnels).

D- Des postures de la sphère scientifique sur certaines tables entravant le bon déroulé de la concertation :

Au-delà de la surreprésentation institutionnelle évoquée ci-dessus, les retours ont pointé une posture de certaines personnes-ressource ne favorisant pas l'échange ou la co-production d'idées. Les points relevés sont :

- **Une difficulté des personnes-ressource à trouver leur place**, donnant parfois lieu à de l'ingérence au sein des binômes ou à une remise en question des consignes
- **Une monopolisation de la parole par les "experts sachants"** : *« Posture problématique des chercheurs qui cherchent sans s'intéresser aux panels et à leur avis. »* (Panéliste)
- **Barrière du jargon** : L'utilisation massive d'un vocabulaire technique par les chercheurs a pu exclure les participants de la compréhension des débats.

E- Choix méthodologiques et lisibilité des supports :

Les partis pris méthodologiques et la densité des documents de travail corrélés au minutage serré de l'exercice ont pu générer de la charge mentale, pouvant conduire à de la frustration et de la lassitude des participants, mais aussi à ce sentiment de non-légitimité et à un éventuel décrochage. 4 types de retours sont à prendre en compte :

- **Une surcharge cognitive** (quantité de documents papier a été jugée *« anxigène »*, matériau brut non hiérarchisé), **des supports jugés « trop denses », des consignes parfois floues** : (un *« vrac affolant »* ou une *« liste à la Prévert »*, *« On a mis un temps fou à comprendre l'exercice »*, *« On n'arrivait pas à trouver la porte d'entrée ou à savoir comment ça devait se rédiger »* - *« Manque de cadrage et consignes floues »* - *« trop d'objectifs »*)

- **Un format jugé parfois rigide et répétitif, peu propice à la créativité :** L'enchaînement systématique de travaux sur documents n'a pas permis d'aller au fond des sujets et a pu brider l'innovation. (*« Ça aurait été intéressant de varier les animations d'une séance à l'autre, pour vivre des expériences différentes à chaque fois. »*)
- **Une réflexion jugée survolée, une gestion du temps contrainte et une utilisation inégale et partielle des supports proposés :** Plusieurs retours de personnes-ressource et de participants ont interrogé ce choix de traiter un périmètre trop vaste au détriment de la profondeur de l'analyse, empêchant une véritable co-construction. (*« On veut couvrir trop de choses, ça fait survoler et on ne peut pas approfondir. », « Les participants ont réagi sur le thème en général et ne se sont pas réellement approprié les besoins déjà listés dans la fiche » - Scribe*).
- A été notée également la **difficulté de l'exercice d'appréhender des questions de recherche** pour des non-chercheurs (Cf. remarque d'un agitateur *« Ça aurait nécessité un temps de formation plus conséquent sur cette démarche », « c'est difficile de savoir si c'est de la recherche, du développement ou de l'innovation » - « Point de vue scientifique difficilement compréhensible pour un(e) citoyen(ne) »*)

3- Des attentes fortes pour la suite (Sens de la démarche et modalités pour la suite) :

Une perte de sens globale ou une poursuite de la démobilisation pourrait menacer le dispositif, nécessitant des ajustements clairs pour les étapes à venir. Des demandes ont été faites en ce sens dans les fiches d'évaluation et à chaud pendant la séance. Nous relevons les attentes suivantes :

FINALITE ET PRAGMATISME : Les participants réclament une conclusion claire sous forme de débriefing final afin de comprendre l'utilité de la démarche participative et d'aboutir à des actions concrètes véritablement ancrées dans les besoins du terrain.

CADRE SECURISANT : Les participants formulent des attentes quant à l'inclusion et à la juste place des femmes au sein des groupes, réclamant le respect strict d'un cadre collectif bienveillant qui garantisse l'écoute mutuelle et l'équité des temps de parole.

VULGARISATION, CLARTE, TRANSPARENCE : Pour faciliter la compréhension et rendre les travaux opérants, les participants expriment un besoin essentiel de vulgarisation scientifique, d'identification claire du rôle de chaque intervenant, ainsi que d'une meilleure hiérarchisation des informations présentées.

ERGONOMIE DE PRISE EN MAIN DES SUPPORTS : Afin d'optimiser l'accès et l'assimilation des documents complexes, les participants demandent de recevoir les supports en amont, de pouvoir les visualiser directement en ligne sans téléchargement et de disposer de supports plus faciles d'accès.

TEMPS POUR L'APPROFONDISSEMENT : Pour pallier un rythme jugé trop intense et éviter un simple survol, les participants réclament davantage de temps de travail collaboratif afin de pouvoir véritablement approfondir les sujets.

ELARGISSEMENT A D'AUTRES ACTEURS DE TERRAIN : Afin d'amorcer des changements de fond et garantir l'impact de la démarche, les participants soulignent la nécessité d'élargir les prochaines étapes aux acteurs du terrain, en impliquant activement notamment les agriculteurs, les élus locaux et les représentants institutionnels.

4- Nos préconisations pour la suite du processus CORAE

Afin de garantir le succès de la suite du processus CORAE et de répondre aux besoins exprimés par l'ensemble des participants, nous recommandons une double démarche : capitaliser à court terme sur la session R3 pour rassurer, remobiliser les participants et faire monter les équipes en compétences, tout en sécurisant le cadre opérationnel, relationnel et méthodologique de la session finale R4 pour assurer une clôture porteuse de sens.

Fait à Manguio, Le 27/06/26

Monique Cunnac

Tiers-veilleuse

